

DEUXIEME DIMANCHE DE L'AVENT A

« Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à Lui, et se faisaient baptiser par JB. » Ouhaou ! On en rêve de ces foules de gens qui se pressent à nos églises.

Des foules, il y en a eu mardi dernier en l'église St Sépulcre ! Durant toute la matinée, 1200 enfants et jeunes de l'institution Sainte Odile ont rejoint cette église pour vivre une célébration vers Noël. J'avoue, ils se sentaient plus ou moins libres de venir, mais ils étaient là et ils ont participé. Ils ont aussi inscrit ces 4 mots sur la grande porte qui accompagne toute la démarche de cette année : **la patience, l'amour, la confiance et la joie !** 4 mots à écrire en lettres d'or sur notre cœur en ce temps d'Avent !

On peut s'interroger : que viennent donc chercher les foules de l'Evangile auprès de JB ?

- * de l'argent, il n'en a pas, il n'y a qu'à voir ses habits ;
- * le pouvoir, il n'en a pas, il est là au milieu du désert.

Alors, pourquoi se pressent-ils ? Ils semblent tout simplement répondre à cette proclamation de JB : « *convertissez-vous car le Royaume des cieux est tout proche* ».

Admettez tout de même qu'il y a plus passionnant comme annonce... et pourtant, c'est cela qui les met en marche : « **convertissez-vous, autrement dit renouvez votre cœur !** ». Nous avons voulu garder cet appel pour ce 2^{ème} dimanche de l'Avent : « **Le Seigneur vient, renouvelons notre cœur !** »

Qu'est-ce qui a besoin de changer en nous ? Quel est le désir qui a besoin de grandir en nous ?

Et nous, sommes-nous prêts à nous bouger ? quelles sont nos attentes ? Vivons-nous comme des rassasiés, ou percevons-nous un désir en nous ?

Oh, nous nous doutons bien de ce que désire l'homme :

- * la libération des contraintes quotidiennes (« j'en ai marre de mon travail stupide ! », entendons nous dire parfois),
- * le changement (« faut que ça bouge »),
- * un sens à sa vie (« dites-moi donc ce qu'on fout sur cette fichue Terre »)...

Bref, l'homme attend le bonheur avec un grand « B » car il se sent appelé à être heureux.

Mais attention, ce vrai bonheur, on aurait vite fait de le chercher là où il n'est pas... de se laisser entraîner dans des impasses, du côté de la carrière ou de l'argent, du côté d'idéologies économiques ou politiques, du côté d'une science omniprésente et toute-puissante. Cette tentation nous guette... mais elle ne nous conduirait pas à une vraie libération. Les puissances qui viennent d'être citées peuvent vite devenir deshumanisantes.

Or le bonheur consiste à s'accomplir pleinement, à devenir davantage homme, femme.

Qui veut notre bonheur sinon Dieu ? « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son Unique* », entendrons-nous au matin de Noël.

Et dans cette recherche de bonheur, les paroles de JB sont tjrs d'actualité : il nous rappelle que le **chemin du bonheur** ne passe pas par la voie de la facilité, mais **par le sentier ardu de la conversion**. Avez-vous remarqué combien de fois ce mot « conversion » est repris dans l'Évangile ?

Ceux qui me connaissent un peu savent que ce mot peut me faire attraper des boutons... j'ai parfois trop peur qu'on retombe dans des travers de l'Église d'une certaine époque qui pensait détenir la seule et unique vérité et qui convertissait les personnes sans faire appel à leur esprit critique, allant à l'encontre de leur liberté.

C'est une démarche dangereuse et irrespectueuse ! elle peut mettre des personnes par terre. J'en ai vues... ça se rapproche d'un abus de conscience...

Alors, quand JB appelle à la conversion, c'est d'abord à une conversion personnelle : il s'agit de **se convertir**, prendre au sérieux les paroles des Béatitudes que le Christ prononcera, faire place à cet appel au bonheur et suivre le chemin ouvert par le Christ.

Et vous le voyez bien, pour changer le monde, pour répondre aux attentes vitales, il faut d'abord **se changer soi-même**, agir à l'échelle de notre personne.

Laissons-nous donc entraîner sur un chemin de conversion : la démarche de réconciliation qu'il est possible de vivre à tout instant s'inscrit dans cette dynamique, c'est une véritable ouverture à Dieu. Mais il y a aussi de belles ouvertures aux autres à vivre : des jeunes se sont mobilisés pour la Banque Alimentaire, et continuent de le faire pour les Restos du Cœur ; nous pouvons faire des dons pour les personnes accompagnées par les Conférences Saint Vincent de Paul ; nous pouvons aussi nous efforcer de rendre visite à des personnes seules.

Tout cela participe de **la conversion du cœur** !

Avec les mots de Frère Roger, fondateur de la communauté de Taizé et fervent acteur de réconciliation, prions ensemble : « *Toi le Ressuscité comme un pauvre qui ne veut pas s'imposer, Tu accompagnes chacun sans forcer l'entrée de notre cœur. Tu es là, Tu offres Ta confiance, Tu ne délaisses personne, même quand les profondeurs crient de solitude. Pour T'accueillir nous avons besoin de guérison. Pour Te reconnaître, il importe que nous prenions le risque de refaire à tout moment le choix de Te suivre. Sans ce choix, à chaque fois radical, nous nous traînons. Te choisir, c'est T'entendre nous dire : « Toi, m'aimes-tu plus que tout autre ? »* Ensemble, poursuivons notre route vers Noël !